

La Congrégation s'adapte au nouveau régime et évolue.

⇒ Lis d'abord le texte consacré à l'après-conquête et à l'évolution de la Congrégation de Notre-Dame dans les années 1800. Réponds ensuite aux questions: VRAI OU FAUX?

D'un régime à l'autre... et d'un siècle à l'autre.

Au lendemain de la Conquête, plusieurs familles de notables et de militaires décident de retourner vivre en France. La plupart des colons français demeure toutefois dans la colonie. Des administrateurs, des commerçants et des colons de la Grande-Bretagne ou des colonies américaines ne tardent pas à venir s'installer à leur tour dans la *Province of Quebec*. Plusieurs de ces nouveaux arrivants, de confession protestante, sont hostiles à la langue française et à la religion catholique. Les tensions entre les Canadiens français, les Canadiens anglais et les Amérindiens persisteront au siècle suivant.



Enfants de soldats irlandais.

Illustration de Francis Back

La Grande-Bretagne se heurte depuis une décennie au manque de loyauté de ses treize colonies américaines. Pour éviter une éventuelle rébellion des Canadiens français elle promulgue, en 1774, l'*Acte de Québec*. Cet acte redonne entre autres un certain pouvoir aux seigneurs des terres et au clergé catholique. Il accorde la liberté de religion catholique aux habitants, mais ne leur assure aucun nouveau pouvoir politique.

À la suite de la révolution américaine (1776), les États-Unis tentent à leur tour de conquérir l'ancienne Nouvelle-France! Montréal est temporairement assiégée, mais Québec résiste. Une fois la paix revenue entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, en 1782, la province de Québec accueille des milliers de personnes demeurées fidèles à la Couronne britannique (loyalistes).

Au XIX^e siècle, des milliers d'immigrants irlandais (catholiques) et écossais, fuyant la famine et la pauvreté de leur pays, font considérablement augmenter la population du Haut-Canada et du Bas-Canada. À Montréal seulement, la population passe de 9 000 à 58 000 personnes entre 1800 et 1852. La ville devient la plaque tournante du commerce et des communications au pays. La langue anglaise y prédomine (tout comme à Québec) mais la religion catholique demeure majoritaire.

L'Acte constitutionnel (1791) divisait la *Province of Quebec* en deux provinces. Le Haut-Canada correspondait à l'actuelle province de l'Ontario, et le Bas-Canada, au Québec d'aujourd'hui.
L'Acte d'Union (1840) a réuni le Haut-Canada et le Bas-Canada sous un seul et unique gouvernement : le Canada-Uni.

Du côté de la Congrégation de Notre-Dame...

La *Guerre de sept ans* a non seulement causé la destruction de Louisbourg mais aussi de plusieurs bâtiments de la Congrégation de Notre-Dame, surtout dans la région de Québec. Montréal a été davantage épargnée mais, en 1768, la Maison mère des sœurs et tous leurs biens disparaissent en fumée. C'est le deuxième gros incendie de leur histoire. Grâce à la générosité des Sulpiciens, de l'évêque et d'autres bienfaiteurs, et surtout grâce au travail et aux sacrifices des sœurs, la maison et sa chapelle seront reconstruites.



L'île Saint-Paul.

Illustration de Francis Back

Les années de reconstruction sont aussi consacrées à réduire la pauvreté et l'anxiété entraînées par la guerre et le changement de régime. Les Sœurs sont elles-mêmes contraintes de fermer deux missions (Lachine et Champlain) mais elles en mettront d'autres sur pied. En 1769, la Congrégation finalise l'achat de l'île Saint-Paul (aujourd'hui, Île-des-Sœurs) dont les fermes permettent de soutenir financièrement la Congrégation et ses œuvres.

La première moitié du XIX^e siècle voit grossir les rangs des membres de la Congrégation. Celle-ci ouvre de nouvelles missions à un rythme sans précédent : trois dans les années 1820, trois dans les années 1830 et huit dans les années 1840, notamment à Kingston. Les sœurs enseignent aussi dans des écoles gratuites, en français et en anglais. À la Maison mère de Montréal, elles font la classe aux enfants des familles irlandaises pauvres.

Le rôle de l'éducation dans la nouvelle société.

Lorsqu'elle prend possession de sa nouvelle colonie, la Grande-Bretagne souhaite y implanter la religion protestante et assimiler les Canadiens français. L'établissement d'écoles protestantes (et anglophones) dans chaque canton constitue l'une de ses principales stratégies pour arriver à ce résultat progressivement.

En revanche, le maintien du clergé et des écoles catholiques après l'Acte de Québec assure la sauvegarde de la religion catholique et de la langue française, surtout dans le Bas-Canada. Le travail des enseignants et des enseignantes, parmi lesquelles figurent plusieurs sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, aura donc joué un rôle historique dans la survie du fait français en Amérique.

À partir du XIX^e siècle, les écoles confessionnelles sont graduellement insérées dans un système scolaire dorénavant géré par l'État. Les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame continueront d'enseigner dans des écoles publiques tout en administrant des pensionnats.



Mission de Sainte-Marie de Beauce (1823).

Illustration de Francis Back



Kingston, capitale du Canada-Uni (1841).

Illustration de Francis Back

Questions

1. Le nouveau régime mis en place après la conquête britannique n'a apporté aucun changement à la vie des habitants de la Nouvelle-France. **VRAI OU FAUX?**
2. En 1768, c'était la première fois que la Maison mère de la Congrégation de Notre-Dame était la proie des flammes. **VRAI OU FAUX?**
3. La guerre et le changement de régime ont provoqué de la pauvreté et de l'anxiété parmi la population canadienne française. **VRAI OU FAUX?**
4. L'exploitation des fermes de l'île Saint-Paul permettait de soutenir financièrement la Congrégation et ses œuvres. **VRAI OU FAUX?**
5. Durant la première moitié du XIX^e siècle, la Congrégation a recruté un nombre important de sœurs. Elle a ainsi pu ouvrir plusieurs missions. **VRAI OU FAUX?**
6. Les sœurs de la Congrégation n'enseignaient qu'aux enfants des notables dans des établissements payants. **VRAI OU FAUX?**
7. La Congrégation de Notre-Dame n'a jamais ouvert d'établissements à l'extérieur du Québec. **VRAI OU FAUX?**
8. Le clergé et les écoles catholiques ont permis la survie de la religion catholique et de la langue française au Canada. **VRAI OU FAUX?**